

ORGANISATION DES NATIONS UNIES
POUR L'EDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE

CONVENTION CONCERNANT LA PROTECTION
DU PATRIMOINE MONDIAL, CULTUREL ET NATUREL

Comité du patrimoine mondial

Cinquième session ordinaire

Sydney (Australie), 26-30 octobre 1981

Liste de biens culturels et naturels susceptibles d'être inscrits sur la
Liste du patrimoine mondial

1. Lors de sa troisième session, le Comité a décidé que chaque Etat partie devrait, dans la mesure du possible, lui soumettre une liste indicative de biens culturels et naturels situés sur son territoire qu'il considère comme étant susceptibles d'être inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. Il a décidé, en outre, que cette liste, qui constituera "l'inventaire" aux termes de l'article 11 de la Convention, ne devrait pas nécessairement être exhaustive, mais devrait comprendre les biens que l'Etat a l'intention de proposer au cours des prochaines 5 à 10 années.

2. A la date du 30 septembre 1981, le Secrétariat a reçu des listes indicatives des Etats parties ci-après :

- i) République fédérale d'Allemagne (voir Annexe I)
- ii) Canada (voir Annexe II)
- iii) France (voir Annexe III)
- iv) Pakistan (voir Annexe IV).

Liste indicative des biens que la République fédérale d'Allemagne envisage de proposer pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial

1. La cathédrale d'Aix-la-Chapelle (inscrite en 1978)

2. Hildesheim, l'église Saint-Michel

Fondée par l'évêque Bernward, première décennie du XI^e siècle (première pierre datée de 1010). Après l'incendie de 1162 et la canonisation de l'évêque Bernward en 1193, importantes modifications structurelles, en particulier dans la partie ouest du chœur. Autres modifications apportées au XIII^e siècle. Seul vestige monumental de l'architecture religieuse ottonienne, au dernier stade de son développement. Spécimen de l'école dont l'évêque Bernward a été le fondateur (portes et colonne représentatives des premiers procédés de coulage du bronze; le mobilier qui se trouvait autrefois dans l'église Saint-Michel se trouve actuellement dans la cathédrale d'Hildesheim). L'évêque Bernward y est enterré. Le plafond peint présente aussi une grande valeur artistique. C'est l'un des rares plafonds peints du début du XIII^e siècle qui subsiste encore et l'un des principaux spécimens du plafond peint monumental de l'Europe médiévale.

3. La cathédrale de Spire (proposée en 1980)

Deux grandes périodes architecturales : le premier édifice commencé vers 1025 sous le règne de l'empereur Conrad II, achevé sous celui de l'empereur Henri III et consacré en 1061, avait une nef à plafond plat et un chœur à murs droits. Le deuxième, qui constitue la cathédrale actuelle, a été construit sous le règne de l'empereur Henri IV (1082-1106) : l'intérieur du bâtiment a été entièrement voûté et les murs extérieurs ainsi que les principaux piliers correspondants ont été renforcés; une abside et des tours ont été ajoutées (les tours ont été achevées au début du XIII^e siècle). La cathédrale de Spire a été bâtie à l'époque où le Saint Empire romain germanique et la papauté luttèrent pour s'assurer la prépondérance en Europe (querelle des investitures), dans le but d'exalter la puissance de l'Empire. C'est l'un des plus grands édifices romans d'Europe et l'un des plus intéressants sur le plan artistique.

4. Marburg sur la Lahn, l'église Sainte-Elisabeth

Pose de la première pierre : 14 août 1235; à la fois église de l'Ordre Teutonique, lieu de sépulture de Sainte-Elisabeth, lieu de pèlerinage et lieu de sépulture des landgraves de Thuringe et de Hesse.

En 1236, visite de l'empereur Frédéric II au tombeau de Sainte-Elisabeth. En 1249 ou au début de 1250, les ossements de la Sainte qui se trouvaient dans l'ancienne église franciscaine, abattue par la suite, ont été transportés dans la partie est du choeur qui venait d'être achevée. En 1257, consécration de l'autel de Saint-Jean dans la partie sud de l'abside. En 1283, consécration de l'ensemble de l'édifice. En 1314, les tours étaient encore en construction.

Avec l'église Notre-Dame de Trèves, l'église Sainte-Elisabeth de Marburg est le premier édifice construit en Allemagne dans un style gothique très pur. Elle a servi de modèle pour toute une série de basiliques semblables. Son intérêt exceptionnel tient aussi à son importance historique en tant que lieu de sépulture de Sainte-Elisabeth.

5. Le vieux Lübeck

La ville a été reconstruite par Henri le Lion en 1158/1159 sur l'emplacement des agglomérations qui l'avaient précédée (Königsbourg, Liubice et le port des marchands allemands). Après le renversement d'Henri le Lion (1180) Lübeck a ouvert ses portes à l'Empereur qui lui a octroyé une large autonomie (Privilège de Barberousse, 1188). Au milieu du XIVe siècle, lorsque la Ligue hanséatique a été créée pour mieux assurer le monopole des marchands allemands à l'étranger (les principaux éléments de la Hanse étaient les grands comptoirs installés à Novgorod, Bergen, Londres et Bruxelles), Lübeck a accédé à une position dominante (1356 : première réunion de la Ligue hanséatique à Lübeck).

Après un siècle et demi d'essor, Lübeck est devenue, après Cologne, la plus grande des villes d'Allemagne et a pris l'aspect qu'on lui connaît encore aujourd'hui. C'est pendant cette période qu'ont été construits, pour l'essentiel, les principaux monuments : la cathédrale, les quatre églises paroissiales, trois monastères (auxquels est venu s'ajouter à la fin du Moyen Age le monastère de Sainte-Anne) et les édifices municipaux (l'Hôtel de Ville et l'hôpital du Saint-Esprit). Son développement systématique, fondé sur l'utilisation massive de la brique, témoignant de fortes ambitions artistiques et servi par des ressources financières exceptionnelles, a exercé une influence décisive sur celui des villes moins anciennes de la Baltique. A la tête de la Ligue hanséatique, qui fut pendant la deuxième moitié du XIVe siècle une des principales puissances de l'Europe du nord (1370, paix de Stralsund), Lübeck a exercé une influence économique et politique qu'elle n'a pas retrouvée depuis. La ville ancienne, située sur une île, est séparée des autres parties de l'agglomération qui se sont développées à partir des anciens faubourgs depuis la fin du XIXe siècle. Malgré les bouleversements apportés par l'époque moderne, elle reste l'un des exemples les plus caractéristiques de la ville allemande du Moyen Age. Une exploitation judicieuse des conditions géologiques a permis de constituer un ensemble rationnellement conçu. Il a été reconnu qu'il fallait s'attacher à la personnalité et la valeur culturelle de l'ensemble monumental que constitue cette ville, ainsi qu'à son intégrité en tant que centre de sa région, tout en lui permettant de jouer son rôle de grande agglomération et en sauvegardant certaines zones menacées.

6. Le château de Heidelberg

Les vestiges les plus anciens sont ceux d'un vaste château construit au début du XIV^e siècle. Après que Heidelberg fut devenue la résidence du comte palatin en 1329, le château a été considérablement agrandi par l'électeur Ruprecht vers 1400. Comme le "Ruprechtsbau", attribué à Madern Gerthner de Francfort, certaines parties des fortifications est datent du XV^e siècle. Sous le comte palatin Louis V (1505-1544), les fortifications ont été considérablement renouvelées, agrandies et modernisées selon les principes de la technologie militaire la plus perfectionnée de l'époque. Le style de cette période doit encore beaucoup à la tradition gothique. Les travaux effectués ultérieurement, qui ont une grande valeur artistique et ont, dans une large mesure, donné au château son aspect actuel, ont été menés à bien sous les électeurs Frédéric II (1544-1556), Ottheinrich (1556-1559) et Frédéric IV (1592-1610). Cette deuxième phase des travaux a transformé le château de Heidelberg en un des principaux spécimens de l'architecture de la Renaissance allemande, avec notamment le "Ottheinrichsbau" et le "Friedrichsbau" (architecte Johann Schoch). Frédéric V (1610-1632) a achevé les parties non terminées de l'ouvrage, il a ajouté l' "Englischen Bau" (bâtiment anglais) et a chargé Salomon de Caus de dessiner les magnifiques et immenses jardins qui allaient être célèbres dans toute l'Europe du XVII^e siècle. Ce château est l'un des exemples les plus représentatifs de l'architecture de la Renaissance au nord des Alpes. La longue histoire de sa construction, sa destruction à la fin du XVII^e siècle et au XVIII^e siècle et le soin apporté à préserver ses ruines depuis le XIX^e siècle, en ont fait, en ce qui concerne l'Allemagne, l'illustration la plus frappante de la dimension historique que peut revêtir un monument architectural. Indépendamment de son importance dans l'histoire de l'art, il est rendu encore plus précieux par le fait qu'il surplombe une ville ancienne qui, notamment en raison de son université, occupe une place notable dans l'histoire de la culture européenne. Ses ruines qui ont été considérées par les hommes de lettres européens de la fin du XVIII^e et du XIX^e siècles comme un lieu de méditation particulièrement enrichissant, constituent, avec le site imposant de Heidelberg, un ensemble d'une "valeur universelle exceptionnelle". L'art, l'histoire et la nature s'unissent pour former une magnifique réalisation architecturale qui, en Allemagne du moins, est inégalée.

7. Wurtzbourg, la Résidence (proposée en 1980) avec les jardins de la de la Cour et la place de la Résidence

Résidence en ville des princes-évêques de Wurtzbourg. Conçue en 1719 par Balthasar Neumann, assisté de Maximilien von Welsch. Première phase de la construction de 1720 à 1724, sous le règne de Johann Philipp Franz von Schönborn. Plans modifiés en 1725 par Germain Boffrand et Robert de Cotte, de Paris. Deuxième phase de la construction pendant le règne de Friedrich Carl von Schönborn de 1730 à 1744, sous la direction de Balthasar Neumann, avec des modifications partielles apportées par Lucas von Hildebrandt. Aménagements intérieurs du début des années 1740 à la fin des années 1760. En 1752-53, décoration des voûtes de la "Kaisersaal" (salle de l'Empereur) et de l'escalier par Giovanni Battista Tiepolo. Dessin des jardins : 1756-1779; construction de la "Residenzplatz" (place de la Résidence) : 1765-1770.

Oeuvre d'art totale qui peut être considérée comme une synthèse du baroque européen. Fusion harmonieuse, grâce au rôle de coordinateur joué par Balthasar Neumann, du baroque classique français, du style impérial viennois et de l'art décoratif italien. Les fresques du plafond peintes par Giovanni Battista Tiepolo sont le chef-d'oeuvre de l'artiste vénitien.

8. L'église de Wies, lieu de pèlerinage

L'objet vénéré par les pèlerins est une simple statue de bois du "Gegeisselter Heiland" (Christ flagellé), qui se trouvait initialement dans une chapelle construite vers 1740 au nord-ouest de l'église actuelle (culte du "Christ de Wies"). Les pèlerins affluant toujours plus nombreux chaque année - de régions aussi éloignées que le Tyrol et la Bohême - le monastère de Steingaden a chargé le célèbre architecte Dominikus Zimmermann (1685-1766) de construire l'église actuelle. Cette grande oeuvre a été réalisée de 1746 à 1754. La décoration intérieure a été achevée en 1757; les stucs sont de Dominikus Zimmermann lui-même et les fresques de son frère Johann-Baptist Zimmermann (1680-1758). Le Christ flagellé y est représenté de manière à illustrer l'Eucharistie, ainsi que la vie et les souffrances du Christ. Les statues sont dues à deux célèbres sculpteurs, Aegid Verhelst et Anton Sturm.

L'église de Wies, oeuvre de deux frères, deux grands artistes originaires de Wessobrunn, est l'un des principaux spécimens du rococo européen : l'art aristocratique et l'art populaire s'y marient pour produire une merveille d'architecture et de décoration où éclate la puissance de la foi. Le profil de l'édifice suit la ligne des monts de Trauchgau qui bornent au sud un très beau paysage; le fait que l'église est située dans une prairie entourée de marécages et de forêts a permis de créer il y a plus de 50 ans une vaste zone protégée.

9. Ratisbonne, la Walhalla

En 1807 le Kronprinz Louis (le futur Louis Ier de Bavière) avait décidé, pour protester contre la domination de Napoléon, de construire un monument à la mémoire des grands hommes de l'histoire allemande. Les premiers bustes furent commandés peu après mais Louis ne voulut pas commencer les travaux de construction avant son accession au trône, afin de réhausser l'importance de l'édifice en tant que monument officiel. L'architecte Leo von Klenze a donc disposé de beaucoup de temps pour établir les plans de l'ouvrage et en choisir le site; il a d'abord songé au jardin anglais de Munich (1811), puis aux pentes escarpées de la vallée de l'Isar (1817) et, enfin, aux collines qui dominent le Danube dans les environs de Ratisbonne (après 1819). Lorsque Louis Ier fut monté sur le trône en 1826, le site du Bräuberg, près de Donaustauf, qui à l'époque était encore couvert de vignes et de châtaignes a été définitivement choisi. Il se trouvait à moins de dix kilomètres de Ratisbonne, ancienne résidence des ducs de Bavière et siège de la Diète impériale. Il surplombait à la fois le Danube qui constitue un trait d'union entre plusieurs pays, et une plaine fertile,

était proche des ruines du château de Donaustauf et, chose qui avait son importance, se rattachait, du point de vue de la topographie, au territoire purement germanique qui s'étendait au-delà des frontières de l'ancien empire romain. Les travaux de construction durèrent douze ans, de 1830 à 1842. Le Roi ayant prévu qu'il ne s'agirait pas d'un seul édifice, mais d'un ensemble de monuments, Klenze a dû faire en sorte que l'église du Sauveur, qui est située sur la pente du Bräuberg, face au village de Donaustauf, prenne extérieurement un aspect "byzantin", c'est-à-dire roman.

La Walhalla est le monument national allemand le plus important; symbole du XIXe siècle, il emprunte aussi bien à la culture classique ancienne qu'à la culture chrétienne et chevaleresque du Moyen Age. Oeuvre d'art enchâssée dans un paysage romantique, dominant un fleuve qui semble se perdre dans l'immensité de l'univers, il est pareil à un Olympe invitant les peuples à se fonder sur la grandeur et la noblesse de l'esprit humain pour s'unir par des liens pacifiques.

10. Berlin, la "Hufeisensiedlung" (lotissement en "fer à cheval")

En 1926 a été entreprise la construction de ce qui fut à l'époque le plus grand lotissement de Berlin, sur l'emplacement de l'ancien domaine Britz. Les travaux qui ont été achevés en 1928, ont été réalisés d'après les plans de construction et d'aménagement urbain établis par Martin Wagner, responsable des édifices municipaux et Bruno Taut, architecte. L'opération a été financée par la société à but non lucratif "Gemeinnützige Heimstätten AG" (Gehag), filiale de la "Deutsche Wohnungsfürsorge AG für Beamte, Angestellte und Arbeiter (DeWoGe)" (Société allemande d'aide publique à la construction de logements). Les travaux ont été exécutés par la "Deutsche Bauhütte" qui a été choisie comme entrepreneur général.

L'opération devait servir à clarifier, en réalisant un projet concret, les problèmes à surmonter pour réduire les coûts de construction. C'est pourquoi des entreprises publiques ont été chargées du financement et de l'exécution des travaux.

La normalisation et l'utilisation de nouvelles méthodes et techniques de construction ont effectivement permis de gagner du temps et de diminuer les coûts. Il a été possible de réaliser en quatre mois la totalité des travaux de construction d'une maison destinée à une famille et en trois mois la construction d'un appartement dans un immeuble de trois étages. Une excavatrice de conception nouvelle a été employée pour creuser et niveler le sol.

Le grand lotissement Britz est la première et la principale illustration encore visible à Berlin de la politique du logement menée par le gouvernement du Reich allemand, politique qui s'est orientée dans une direction tout à fait nouvelle après 1918.

Les réalisations du mouvement des cités-jardins et la construction de logements mis à la disposition de leurs employés par des sociétés qui en demeuraient propriétaires avaient préfiguré la création de lotissements de ce type. Mais il s'agissait alors de travaux financés par le secteur privé (coopératives ou entreprises), tandis qu'à cette occasion, des crédits importants ont été, pour la première fois en Allemagne, affectés à la construction d'un vaste ensemble de logements. Cette opération a donc ouvert l'ère des grands programmes de construction de logements financés par le gouvernement.

La "Hufeisensiedlung" Britz est une réalisation d'importance internationale qui montre comment la politique du logement a évolué lorsqu'on est passé de l'Empire d'Allemagne à la première République.

L'aménagement urbain conçu par le responsable des édifices municipaux Martin Wagner et l'architecte Bruno Taut est d'une qualité artistique exceptionnelle. Le tracé des rues, l'implantation des édifices, la construction d'un immeuble à trois étages à l'extrémité du lotissement et la forme de fer à cheval adoptée font de la "Hufeisensiedlung" un ensemble unique qui a servi de modèle pour la construction d'autres lotissements dans les années 1920 et pendant la période qui a suivi la seconde guerre mondiale.

La qualité artistique exceptionnelle des bâtiments a suscité des articles élogieux dans les revues spécialisées du monde entier.

Liste indicative des biens culturels et naturels
que le Canada envisage de proposer pour inscription
sur la Liste du patrimoine mondial

Culturels

1. Le secteur du précipice à bisons
"Head-Smashed-In Bison Jump Complex" - (Alberta)
(proposé en 1980)
2. Ile Anthony - (Colombie britannique)
(proposé en 1980)

Naturels

1. Détroit de Lancaster
(Territoires du Nord-Ouest)
2. Ile Prince Léopold (Territoires du Nord-Ouest)
3. Les Pingos (Territoires du Nord-Ouest) de
Tuktoyaktuk (delta du fleuve Mackenzie)
4. Le fleuve Thomsen (Territoires du Nord-Ouest)
5. Parc national de Wood Buffalo
(Territoires du Nord-Ouest)
6. Lac La Ronge (Saskatchewan) ou les parcs de
Quetico (Ontario)
7. Les Grands Lacs
(Parc national des Iles de la baie de Georges et
Parc provincial de Fathom Five (Ontario))
8. Ile Funk (Terre-Neuve)
9. Mistaken Point (Terre-Neuve)
10. Parc national de Gros Morne (Terre-Neuve)

Nom du bien :

"Head-Smashed-In Bison Jump Complex"

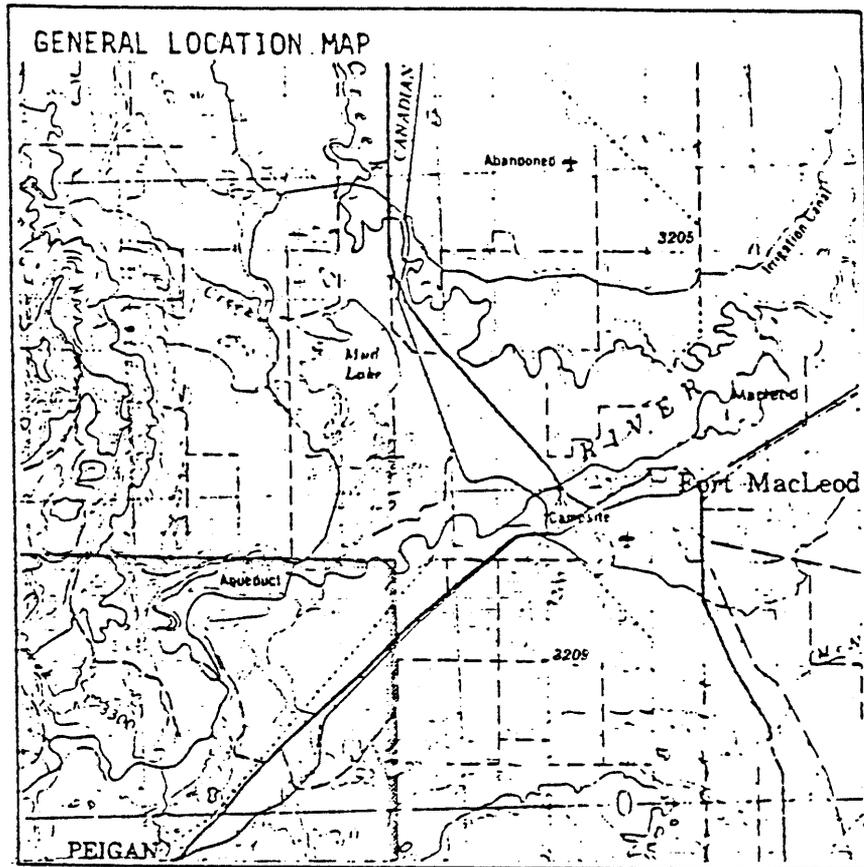
Type de bien :

culturel

Critères remplis :

- culturels :
- (ii) (iii)
- (iv) (v)

Brève description de la valeur universelle du bien :



"Head-Smashed-In Bison Jump Complex" est situé à approximativement 113° 39' de longitude ouest, 49° 43' de latitude nord (UTM 12 UUL 089095), à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Fort Macleod dans le sud-ouest de l'Alberta. Le site comprend une zone d'abattage de 800 m de long, se terminant par une falaise d'où l'on faisait sauter les bisons, un campement et une aire de traitement de plus de 40 ha, ainsi que le territoire de rassemblement du gibier, qui comporte, pour la battue, un enchevêtrement de chemins qui s'amorcent à au moins dix kilomètres de la falaise.

C'est pratiquement le plus ancien exemple qu'il nous soit donné de connaître dans les plaines du Nord, d'un site utilisé par une communauté pour ce type d'abattage des bisons, système technologique et économique qui a exercé une influence profonde sur le mode de vie, la culture et le système social des habitants de cette aire culturelle pendant six mille ans (critère ii). La première utilisation de ce site remonte à cinq mille sept cents ans au moins ; on a donc là l'un des tous premiers exemples connus, en Amérique du Nord (critère iii), de lieu d'abattage collectif du bison par précipitation du haut d'une falaise et c'est de surcroît le plus caractéristique de tous les sites analogues utilisés à cette fin (critère iv).

Pendant des milliers d'années, la battue du bison a été l'une des grandes activités des habitants des plaines nord-américaines, mais l'évolution moderne a entièrement fait disparaître ce qui la caractérisait au cours des cent dernières années. Le site de Head-Smashed-In constitue le plus beau témoignage archéologique de ce grand type d'habitat, de l'Amérique du Nord, remarquable illustration d'un mode de vie aujourd'hui disparu (critère v).

Nom du bien : ILE ANTHONY (proposée en 1980)

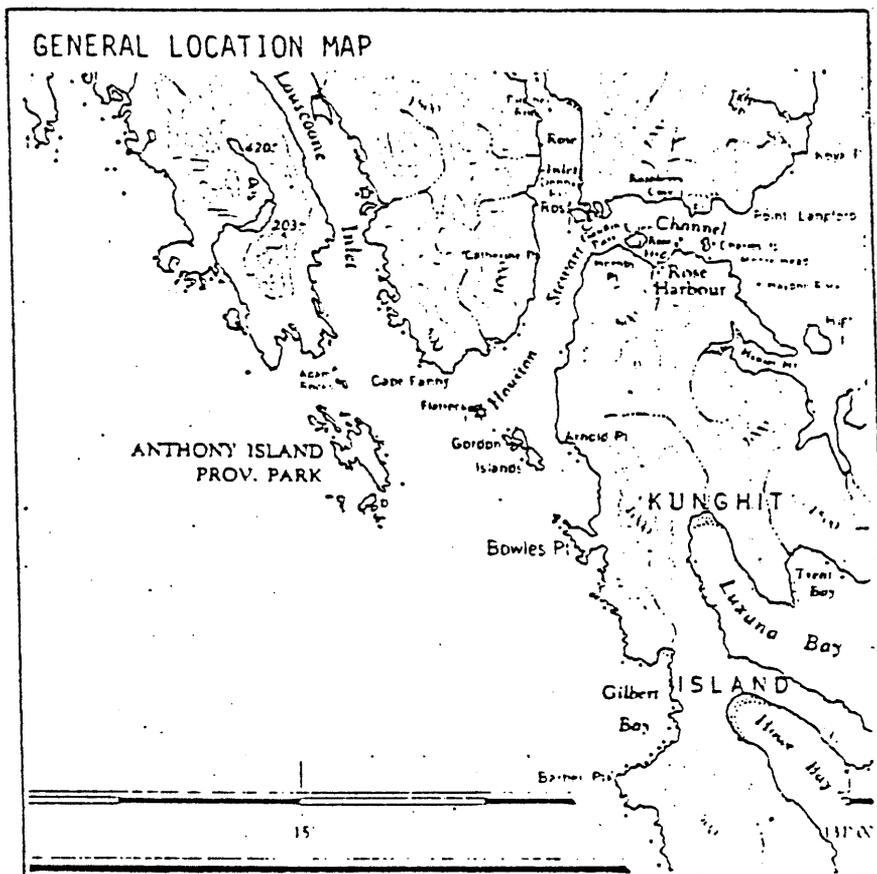
Type de bien :

culturel

Critères remplis :

- culturels :
(iv) (v)

Brève description de la
valeur universelle du
bien :



Le village abandonné de Ninstints, autrefois lieu de résidence des Indiens Haida, se trouve dans le parc provincial de l'Ile Anthony qui fait partie des îles de la Reine-Charlotte en Colombie britannique (52° 1' de longitude nord, 131° 1' de latitude ouest). Il abrite le plus grand nombre de mâts totémiques sculptés selon la meilleure tradition, et relativement bien conservés, que compte la côte pacifique de l'Amérique du Nord. On y trouve également un grand nombre de mâts mortuaires et des vestiges des grandes maisons communes. Ninstints a joué un rôle très important dans le commerce maritime de la fourrure, et on dispose d'une documentation historique et d'archives photographiques d'excellente qualité à son sujet.

Le site répond au critère (iv) (spécimen parmi les plus caractéristiques d'un type de structure, représentant un développement majeur dans les domaines culturel, social et artistique) et au critère (v) (exemple caractéristique d'un style d'architecture et d'un habitat humain traditionnels et significatifs, qui sont vulnérables par nature ou sous l'effet de mutations socio-culturelles irréversibles).

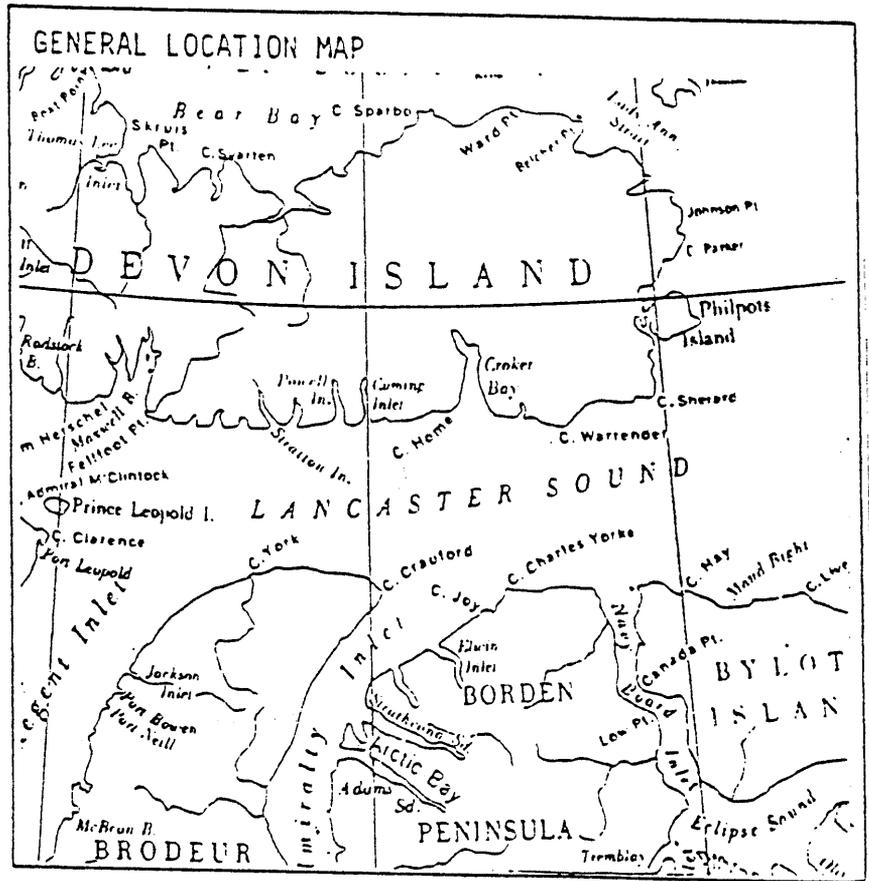
Nom du bien : DETROIT DE LANCASTER

Type de bien :
naturel

Critères remplis :

- naturels :
(iii) (iv)

Brève description de la
valeur universelle du
bien :



Le détroit de Lancaster se trouve le long du passage nord-ouest dans la partie orientale de l'Océan Arctique (74° de longitude nord, 85° de latitude ouest), entre l'île Devon et l'île de Baffin. Sa préservation est essentielle à la reproduction et la survie de plusieurs millions d'oiseaux de mer (critère iii). La baleine franche (*Balaena mysticetus*), espèce menacée, vient s'y nourrir en été (critère iv). Le détroit fait également vivre environ 10 000 bélugas (*Delphinapterus leucas*), et plusieurs milliers de narvals (*monodon monoceros*), c'est dire qu'on y trouve les plus grandes concentrations mondiales de ces espèces de cétacés. D'importantes populations de phoques et de morses fréquentent aussi les eaux du détroit, dont les zones côtières offrent, en outre, refuge et lieux d'estivage à la plus grande population mondiale d'une espèce menacée, l'ours polaire (*Ursus maritimus*).

Nom du bien : ILE PRINCE LEOPOLD

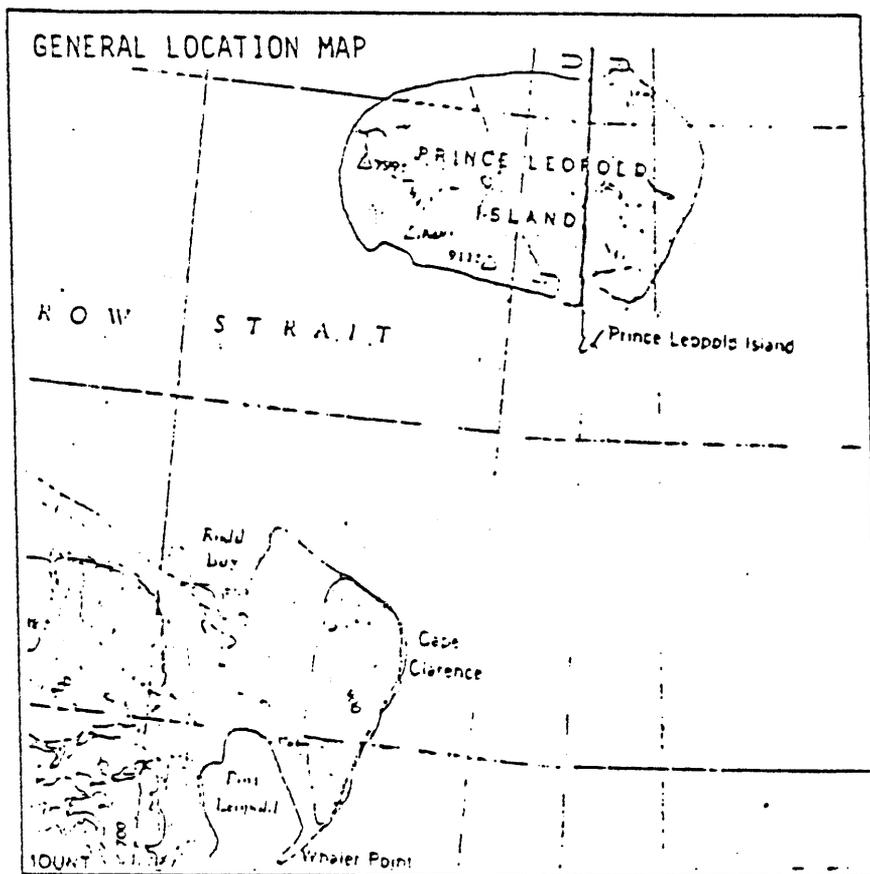
Type de bien :

naturel

Critères remplis :

- naturel : (iii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



- L'île Prince Léopold (74° 02' de longitude nord, 90° de latitude ouest) est située dans le détroit de Lancaster, au large de la pointe Nord-Ouest de l'île Somerset, dans le district de Franklin, dans les territoires du Nord-Ouest. Cette île au sommet aplati et aux falaises verticales de 245 à 365 mètres de haut fournit un habitat indispensable à l'une des plus grandes colonies mondiales d'oiseaux de mer de la région circumpolaire (critère iii).

Elle a pour particularité - exceptionnelle dans l'Arctique - d'abriter de fortes populations d'oiseaux d'espèces particulières, et une grande diversité d'espèces. Un recensement provisoire des populations venues nidifier en 1975 donnait les chiffres suivants : 140 000 guillemots de Brunnich (Uria lomvia); 60 000 pétrels fulmars (Fulmarus glacialis) ; 58 000 mouettes tridactyles (Rissa tridactyla) ; 6 000 guillemots à miroir (cepphus grylle) ; et 4 000 goélands bourgmestres (Larus hyperboreus).

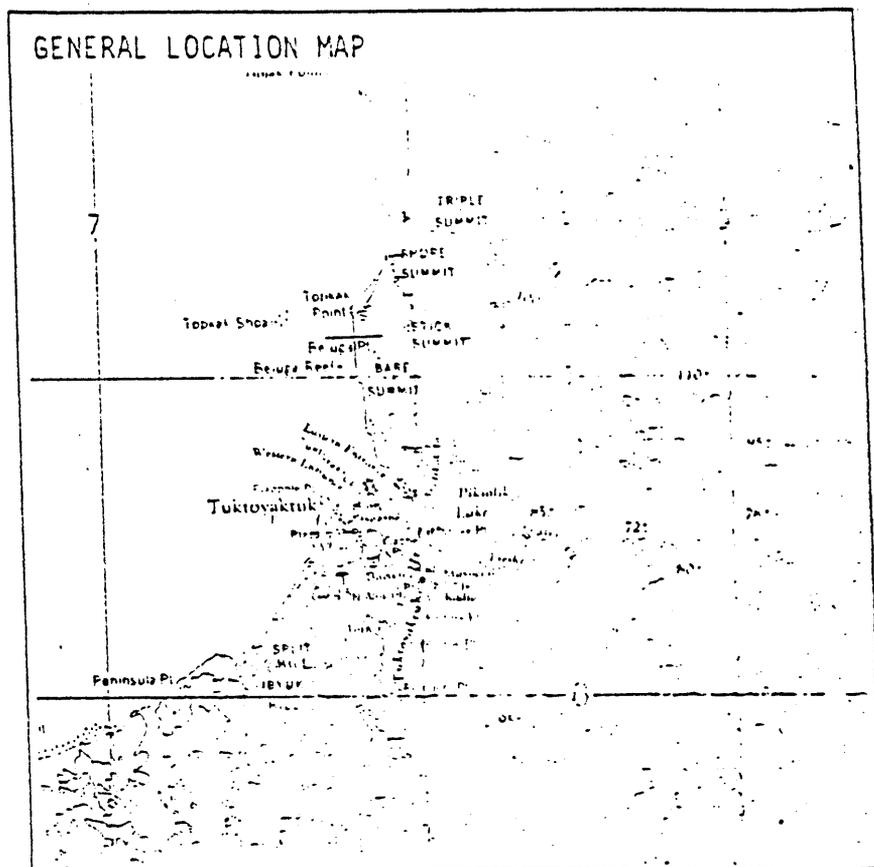
Nom du bien : LES PINGOS DE TUKTOYATUK

Type de bien :
naturel

Critères remplis :

-naturel : (ii)

Brève description de la
valeur universelle du
bien :



Les pingos de Tuktovaktuk (69° 27' de longitude nord, 133° 02' de latitude ouest) se trouvent dans la péninsule de Tuktovaktuk dans la région du delta du fleuve Mackenzie dans les territoires du Nord-Ouest. Cette zone abrite la plus grande concentration mondiale (1 400 à 1 500) de pingos (collines au noyau de glace), et elle constitue un exemple caractéristique de lieu où se produisent des phénomènes géologiques associés au permafrost. La colline d'Ibyuk, le plus grand pingo du Canada et peut-être du monde, mesure neuf cents mètres de circonférence à la base, et s'élève à quarante mètres au-dessus de la toundra environnante. Le pingo présente de profondes fissures, et son sommet est occupé par un petit lac en forme de cratère.

LE FLEUVE THOMSEN

Nom du bien :

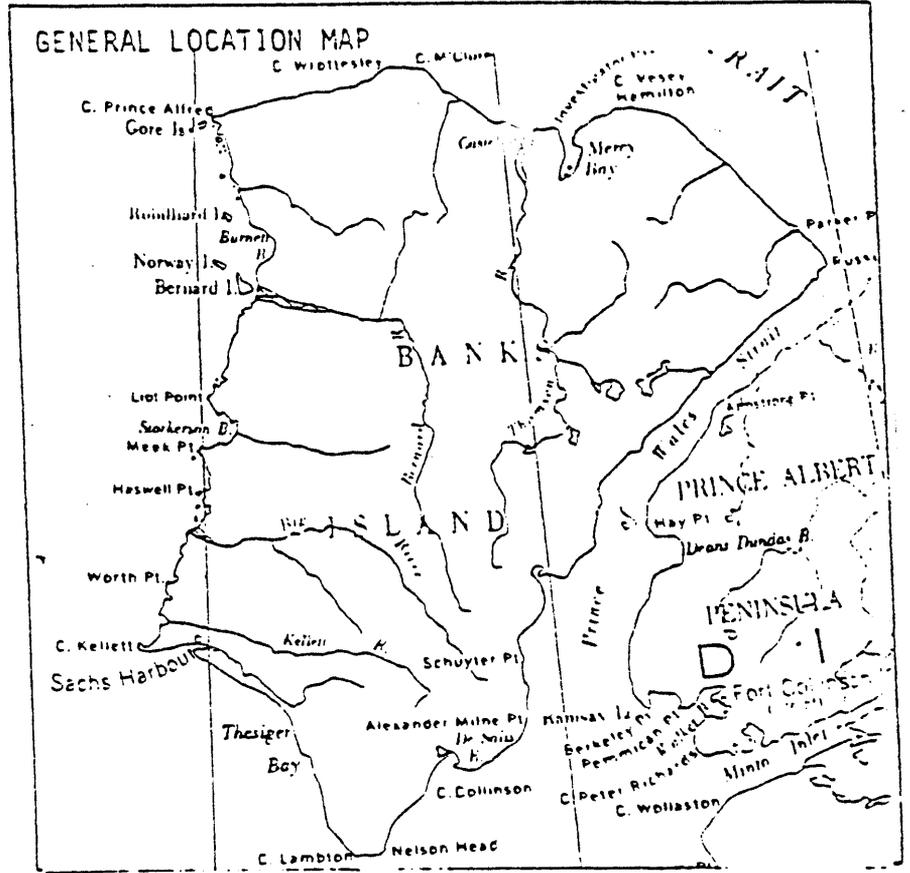
Type de bien :

naturel

Critères remplis :

- naturels
- (ii) (iii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



La région du Thomsen s'étend le long de la côte nord de l'île de Banks qui fait partie des îles de l'Arctique occidentale, dans les territoires du Nord-Ouest (73° 23' de longitude nord, 120° 18' de latitude ouest). Cette zone est un excellent exemple d'écosystème du haut Arctique (critère iii). Le paysage y est exceptionnel, avec ses côtes tourmentées près du cap Vesey Hamilton, ses canyons spectaculaires à l'est de la baie de Mercy, ses mauvaises terres austères et quasi-désertiques à l'ouest de la baie de Castel, qui contrastent avec les collines luxuriantes, aux pentes douces des vallées des fleuves Thomsen en Mushox. Il ne se trouve pas au monde de meilleur habitat pour le boeuf musqué (ovibus moschatus) et c'est d'ailleurs dans ces vallées que vit le plus grand troupeau des animaux qui sont des vestiges de la dernière glaciation (dix mille à douze mille têtes). Les rapports entre les Inuit et les boeufs musqués dans cette zone sont aussi très remarquables ; ils se sont en effet conservés intacts depuis trois mille quatre cents ans et constituent l'un des rares exemples mondiaux d'une économie de chasse ayant le boeuf musqué comme ressource principale (critère ii).

PARC NATIONAL DE WOOD BUFFALO

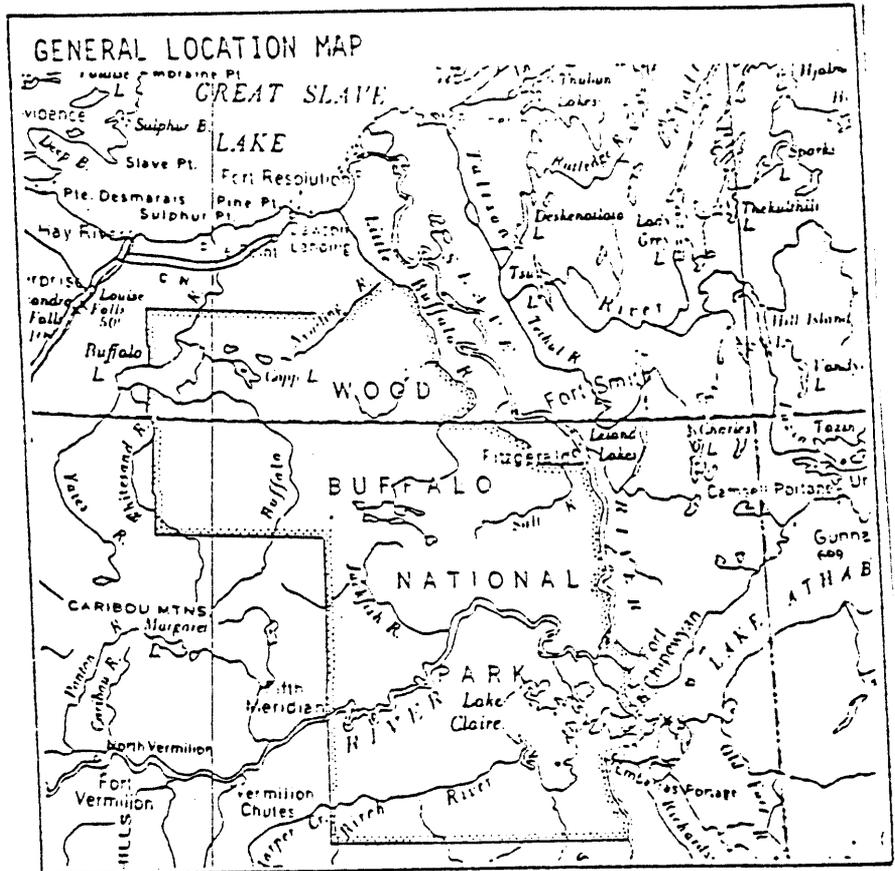
Nom du bien :

Type de bien :
naturel

Critères remplis :

- naturels :
(ii) (iii) (iv)

Brève description de la
valeur universelle du
bien :



Le parc national de Wood Buffalo (59° de longitude nord, 113° de latitude ouest) couvre une zone de 43 250 km². A noter parmi ses traits exceptionnels, d'importance internationale, le delta de Peace-Athabasca, qui est l'un des plus grands deltas mondiaux d'eau douce (critère iii). Il s'agit de la zone de prairie marécageuse située le plus au nord en Amérique du Nord, et c'est un habitat propice à la nidification et à la migration d'innombrables espèces de gibier d'eau. Le parc est surtout célèbre pour son troupeau de quatorze à seize mille bisons (Bison bison) qui est le plus vaste troupeau mondial errant librement (critère iii), et comme la seule zone connue de nidification d'une espèce menacée, la grue américaine (Grus americana) (critère iv). Il existe dans le parc toute une série d'écosystèmes différents et il s'y produit des phénomènes géomorphologiques éoliens, périglaciaires, semi-arides, fluviaux et karstiques particulièrement rares (critère ii).

Nom du bien : LAC LA RONGE OU LES PARCS DE QUETICO

Type de bien :

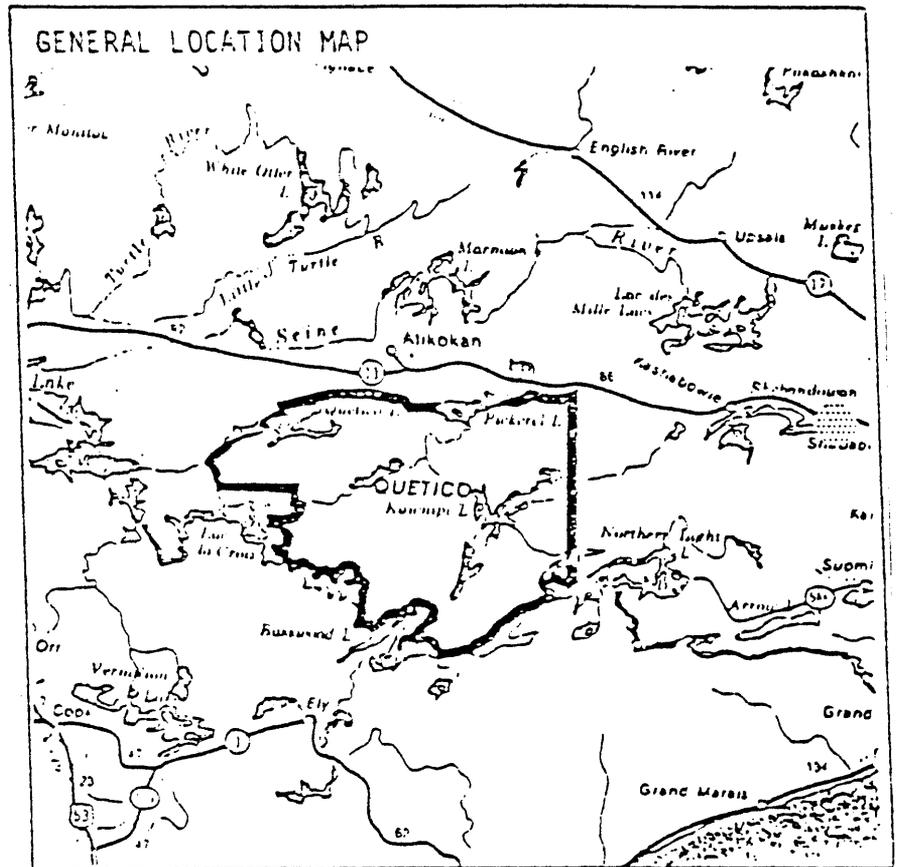
naturel

Critères remplis :

- naturel :

(i) (iii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



Le Bouclier canadien qui couvre une superficie d'environ 7 250 000 km² et forme le noyau du continent nord-américain est la plus grande zone du monde où la roche précambrienne affleure. S'il existe un tel bouclier dans chaque grand continent, celui-ci est généralement dissimulé sous des roches plus jeunes. Or, le Bouclier canadien a été dépouillé de ses dépôts préglaciaires pendant la glaciation continentale, ce qui a mis à nu les roches les plus anciennes de la terre. Cette roche révèle 85 % de l'histoire terrestre, ainsi que l'état dans lequel se trouvaient l'écorce terrestre et l'atmosphère quand la planète était jeune (critère i). Le parc provincial du lac La Ronge dans le Saskatchewan (55° 6' de longitude nord, 104° 12' de latitude ouest) et le parc provincial de Quetico dans l'Ontario (48° 30' de longitude nord, 91° 31' de latitude ouest) constituent des exemples caractéristiques des paysages du Bouclier canadien et de la taïga canadienne avec leur forêt boréale, leurs réseaux de lacs et de rivières, leurs tourbières et leurs landes marécageuses (critère iii). L'on proposera seulement l'un de ces deux sites pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial, une fois qu'une analyse comparée aura montré lequel d'entre eux est le plus représentatif du Bouclier canadien.

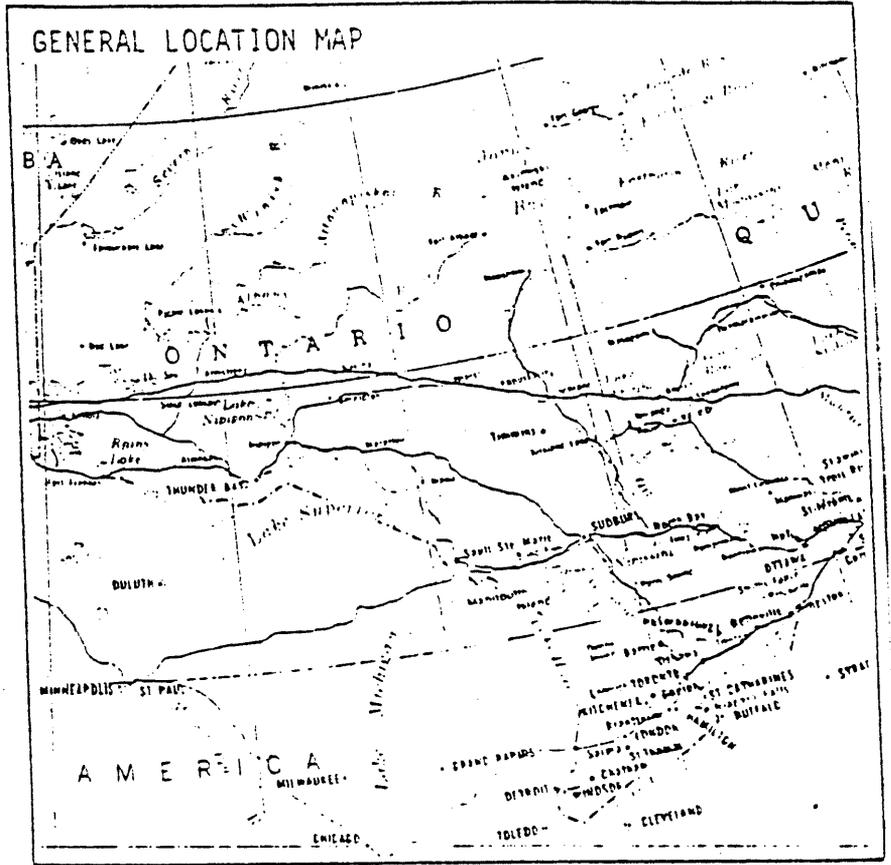
Nom du bien : LES GRANDS LACS

Type de bien : naturel

Critères remplis :

- naturel :
- (ii) (iii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



Les grands lacs sont de loin le plus grand système d'eau douce du monde (critère iii). Bien que géologiquement jeunes, les grands lacs possèdent en propre un climat, une vie et une histoire, et il s'y déroule des phénomènes biologiques caractéristiques de l'évolution des écosystèmes d'eau douce (critère ii). Le parc national des îles de la Baie de George et le parc provincial subaquatique de Fathom Five, situés sur le lac Huron (45° 16' de longitude nord et 81° 43' de latitude ouest), offrent à eux deux une admirable protection à ce phénomène naturel unique.

Nom du bien : ILE FUNK

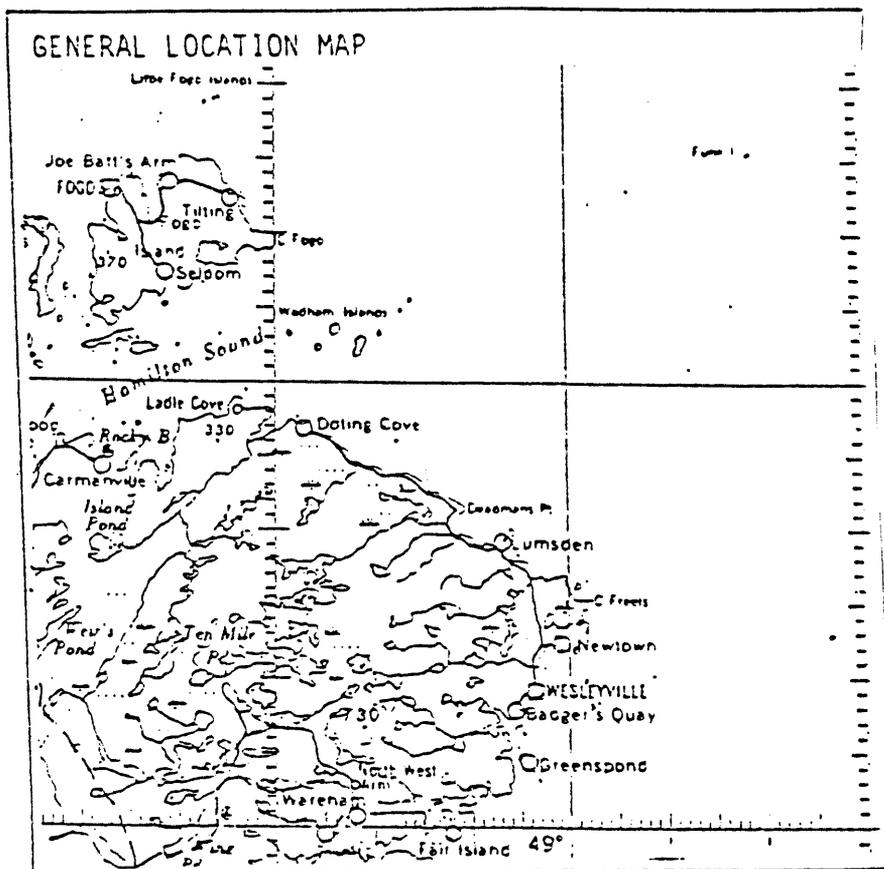
Type de bien :

naturel

Critères remplis :

- naturel (iii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



L'île Funk est située dans l'océan Atlantique nord, au nord-ouest de la baie de Notre-Dame, à Terre-Neuve, par 49° 45' de longitude nord et 53° 51' de latitude ouest. Cette petite île granitique de 672 m environ de long et d'une largeur maximale de 330 m, culmine à 39 m. Déclarée réserve d'oiseaux par le gouvernement fédéral canadien, cette île offre, à la plus grande colonie de guillemots de troïl (Uria aalge) que compte la zone nord-ouest de l'Atlantique et peut-être le monde (plus d'un million et demi d'individus), toutes les conditions requises pour la nidification, l'élevage des jeunes et l'alimentation. C'est aussi le refuge de l'une des plus grandes colonies de fous de Bassan (Morus bassanus) de l'est canadien (4 050 couples). De plus petites colonies de mouettes tridactyles (Rissa tridactyla) - plus de 200 couples), de macareux (Fratercula artica - plus de 100 couples), de petits pingouins (Alca torda - plus de 200 couples), et de guillemots de Brunnich (Uria lombia - plus de 250 couples) vivent en groupes distincts sur l'île. Cette concentration d'oiseaux de mer a été décrite en 1535 par Jacques Cartier : "... cette île regorge tellement d'oiseaux, notait-il, que tous les bateaux de France pourraient en charger une cargaison sans que l'on s'aperçoive qu'aucun n'a été retiré" (critère iii).

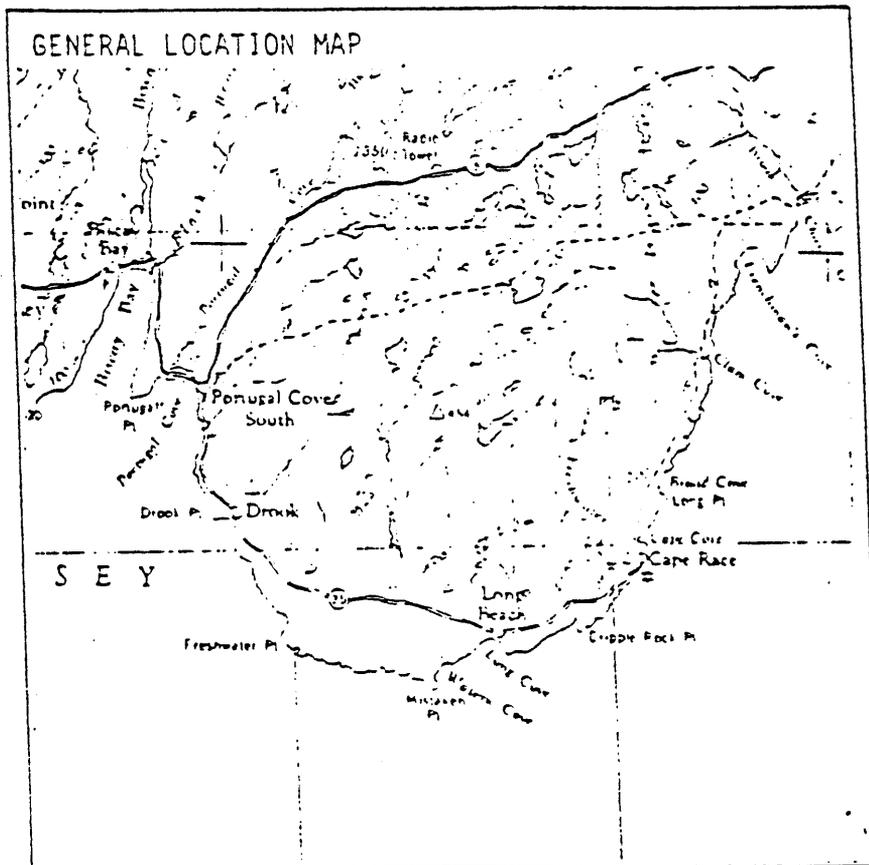
MISTAKEN POINT

Nom du bien :

Type de bien :
naturel

Critères remplis :

- naturel (i)



Brève description de la valeur universelle du bien :

Les falaises côtières à couches apparentes de Mistaken Point, à huit kilomètres de Cap Race, Terre-Neuve ($43^{\circ} 35'$ de longitude nord, $53^{\circ} 10'$ de latitude ouest) sont situées dans la péninsule Avalon. Ce site est la seule zone de l'hémisphère occidental où des fossiles de l'ère précambrienne aient été trouvés, bien que l'on connaisse des fossiles métazoïques similaires, mais non identiques, en Australie et en URSS. Quelques-uns des fossiles de Mistaken Point sont sans équivalent (critère i). Les vingt espèces (dix-neuf genres) rassemblées n'ont, à ce jour, pas encore été dénommées. Plus de la moitié sont des célestérés : des médusoïdes (méduses) et des coraux doux pénnatulacéens (des pennes de mer). Les autres sont des fossiles d'organismes invertébrés d'espèces éteintes (critère i).

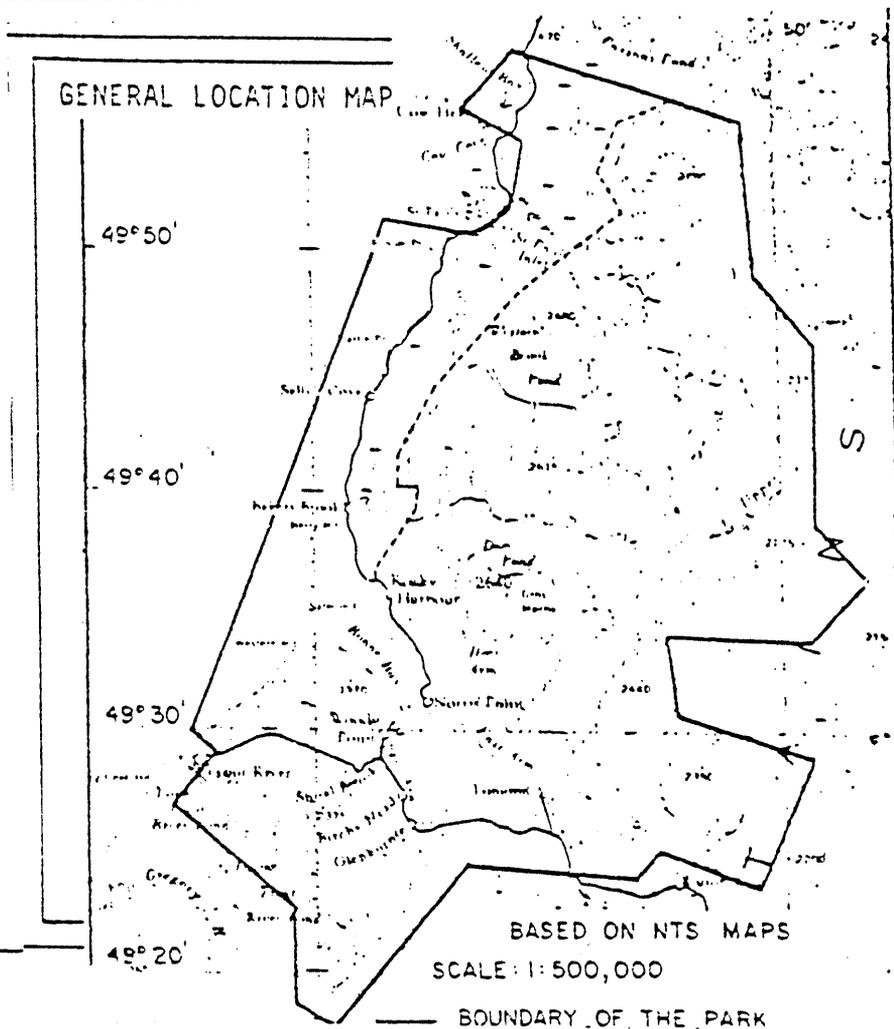
Nom du bien : PARC NATIONAL DU GROS MORNE

Type de bien : naturel

Critères remplis :

naturels :(i) et (ii)

Brève description de la valeur universelle du bien :



Selon certains géologues, les magnifiques falaises du Parc national de Gros morne, sur la côte occidentale de Terre-Neuve (49° 35' de longitude nord, 57° 47' de latitude ouest) seraient la "huitième merveille du monde". Les roches qui forment ces falaises sont des serpentines, vestiges du manteau terrestre et de l'écorce océanique profonde qui le recouvrait, lesquels furent soulevés et basculés sur l'ancien plateau continental de l'Amérique du Nord il y a environ un demi milliard d'années (critère i). Leur emplacement a été attribué à une collision des continents, laquelle a donné lieu à la formation de la chaîne des monts Appalaches. L'histoire de cette collision n'est nulle part mieux retracée que dans les falaises rocheuses de la ligne côtière du parc. Depuis dix ans, un nombre croissant de géologues sont venus ici pour étudier quand et comment s'est opérée cette collision des continents, couramment dénommée par les spécialistes la "tectonique des plaques" (critère ii).

Liste indicative des biens culturels
que la France envisage de proposer pour inscription
sur la Liste du patrimoine mondial

Ces biens culturels sont ici classés selon une typologie historique. Leurs titres définitifs seront établis en fonction de l'élaboration définitive de chaque dossier. Une liste d'un petit nombre de biens naturels sera adressée ultérieurement.

-
- | | | |
|--|--|--|
| 1
2 | <u>Préhistoire</u> | 1 - <u>Grottes ornées de la Vézère</u> (inscrite en 1979)
2 - Alignements de Carnac |
| ----- | | |
| 3
4
5
6 | <u>Antiquité</u> | 1 - Théâtre antique et ses abords et "Arc de triomphe" d'Orange (déjà proposé - 1980)
2 - Monuments romains et romans d'Arles (déjà proposé - 1980)
3 - Amphithéâtre et Maison carrée de Nîmes
4 - Pont du Gard |
| ----- | | |
| 7
8 | <u>Haut-
Moyen-Age</u> | 1 - Crypte de Jouarre
2 - Saint-Germain d'Auxerre |
| ----- | | |
| 9
10
11 | <u>Moyen Age :</u>
Châteaux forts
et villes
fortifiées | 1 - Palais des Papes d'Avignon et ses abords, Petit Palais, Notre-Dame et rocher des Doms, et site de Villeneuve-les-Avignon
2 - Château Gaillard
3 - Cité de Carcassonne
(la Commission recommande plutôt Aigues-Mortes) |
| ----- | | |
| 12 | <u>Moyen-Age :</u>
Abbaye
cistercienne | 1 - Abbaye cistercienne de Fontenay
(proposée en 1980) |
| ----- | | |
| 13
14
15
16
17
18
19
20 | <u>Moyen-Age :</u>
autres églises
et
cathédrales
romanes | 1 - <u>Basilique et colline de Vézelay</u>
(inscrite en 1979)
2 - Abbatiale de Tournus
3 - Saint Sernin de Toulouse
4 - Saint-Benoît-sur-Loire
5 - Abbaye (et village) de Conques
6 - Ruines de Jumièges
7 - (pour la sculpture) Moissac
8 - (pour les peintures murales) Saint-Savin-sur-Gartempe |

-
- | | | | |
|----|--------------------------|----|--|
| 21 | <u>Moyen-Age :</u> | 1 | + Chartres (inscrite en 1979) |
| 22 | cathédrales
gothiques | 2 | - Amiens (proposée en 1980) |
| 23 | | 3 | - Reims (et le palais du Tau) |
| 24 | | 4 | - Bourges |
| 25 | | 5 | - Paris |
| 26 | | 6 | - Strasbourg |
| 27 | | 7 | - Laon |
| 28 | | 8 | + Beauvais |
| 29 | | 9 | - Albi (et le palais de la Berbie) |
| 30 | | 10 | - Troyes (et l'ensemble des autres églises
gothiques de la ville) |
| 31 | | 11 | - Rouen (avec les églises Saint-Ouen et
Saint-Maclou) |

-
- | | | | |
|----|---|---|---|
| 32 | <u>Moyen-Age</u> | 1 | - Mont-Saint-Michel et sa baie (inscrite en 1979) |
| 33 | Abbayes et autres
ouvrages d'époques
diverses | 2 | - Sainte-Chapelle de Paris |
| 34 | | 3 | - Les Jacobins de Toulouse |
| 35 | | 4 | - Hôtel-Dieu de Beaune |
| 36 | | 5 | - Abbaye de Fontevrault |

-
- | | | | |
|----|--------------------|---|---|
| 37 | <u>Renaissance</u> | 1 | - Château et domaine de
Chambord (proposé en 1980) |
| 38 | | 2 | - Palais et parc de Fontainebleau (proposés en 1980) |
| 39 | | 3 | - Château de Blois |
| 40 | | 4 | - Château de Chenonceaux |

-
- | | | | |
|----|--|---|--|
| 41 | <u>Epoque classique :</u> | 1 | - Palais et parc de Versailles (inscrits en 1979) |
| 42 | Palais,
Châteaux
architecture
urbaine | 2 | - Paris :
ensemble du Louvre et des Tuileries, du
Palais Royal, de la Place Vendôme et de
la rue de Rivoli, de la Place de la Concorde
Perspective de la Madeleine et du Palais
Bourbon ; Perspective des Champs-Élysées
jusqu'à l'Arc de Triomphe de l'Etoile |
| 43 | | 3 | - Hôtel des Invalides de Paris |
| 44 | | 4 | - Place Stanislas et Place de la Carrière
de Nancy |
| 45 | | 5 | - Place des Vosges de Paris |
| 46 | | 6 | - Château de Vaux-le-Vicomte |
| 47 | | 7 | - Salines royales d'Arc-et-Senans |

-
- | | | | |
|----|--|---|--|
| 48 | <u>Epoque
classique :</u>
Architecture
militaire | 1 | - Ensemble de l'architecture militaire
classique de Besançon
variante : Neuf-Brisach |
|----|--|---|--|

-
- | | | | |
|----|---------------|---|---|
| 49 | XIXe siècle : | 1 | - Tour Eiffel (la commission recommande
plutôt l'Opéra de Paris) |
|----|---------------|---|---|

-
- | | | | |
|----|------------|---|---|
| 50 | XXe siècle | 1 | - Chapelle de Ronchamp (de Le Corbusier)
(la commission recommande plutôt
l'église du Raincy (de Perret)) |
|----|------------|---|---|